



# BAIRRIÈRES OUVERTES

Edition d'ASEQ

NOUVELLE SÉRIE

Prix de soutien : 0,50 fr.

MENSUEL

## Au sujet de la mort :

### Les questions qu'il ne faut pas poser à Dieu

Dans le froid de Novembre, la foule des hommes envahira les cimetières pour déposer des fleurs, murmurer une prière, évoquer le souvenir de ceux qui ne sont plus.

L'homme se retrouve face à la mort, celle des autres... sa mort.

Certains se tournent vers Dieu pour l'interroger au sujet des morts incompréhensibles, des souffrances apparemment injustes ou lui demander une réponse toute faite.

Seule la mort de Jésus-Christ nous apporte la lumière.

#### LES MORTS INCOMPREHENSIBLES

Une mère de famille âgée de 35 ans meurt d'un cancer laissant 3 orphelins. Une fillette de 4 ans, unique enfant, la joie, le rayon de soleil d'un jeune foyer, tuée dans un accident d'auto. A 20 ans il est mort à Verdun... comme tant d'autres. Une pierre se détache d'un immeuble, un passant est tué.

Dieu ne devrait pas permettre ces morts.

Quitte à scandaliser un certain nombre de lecteurs, je dirai que c'est une question qu'il ne faut pas poser à Dieu.

Il faut la poser à la médecine, qui malgré ses progrès, reste impuissante devant certaines maladies inexorables.

Il faut la poser aux hommes incapables de dominer les dangers de la circulation ou les haines meurtrières.

Il faut la poser au hasard stupide et aveugle.

Dieu n'est pour rien dans ces morts.

#### QUE DIEU DONNE UN SENS A LA VIE, A LA MORT !

Vivre, c'est lutter, travailler, souffrir, aimer, pour aboutir à la fin de compte au néant, au grand trou noir.

Est-ce vraiment la peine ?

Tout homme qui réfléchit un peu se pose cette angoissante question. Certains demandent à Dieu une réponse, mais Dieu ne donne pas de réponses toutes faites.

Des sages, des moralistes, des philosophes proposent des solutions plus ou moins valables.

La foi, c'est autre chose. La foi nous conduit à Jésus-Christ et à Lui seul.

#### JESUS-CHRIST DEVANT LA MORT

Jésus-Christ n'a voulu, ni désiré la mort.

Mais connaissant la haine implacable de ses ennemis, il l'attendait... il s'y attendait.

Il l'attendait dans la liberté.

« Nul ne prend ma vie, c'est moi qui la donne ».

Ses ennemis le condamnent injustement. Ils en décident le moment et les circonstances.

Mais intérieurement, dans sa conscience, il l'accepte et l'offre à Dieu son Père.

Il fait de sa mort un passage et un rendez-vous.

Passage d'une certaine façon d'aimer les hommes et de vivre avec eux à une autre façon de les aimer et de vivre avec eux dans l'intimité avec Dieu son Père.

« Que votre cœur ne se trouble pas. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures. Je vais vous préparer une place afin que là où je suis, vous y soyez vous aussi ».

Il a fait de sa mort une victoire.

« Et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout ».

Jusqu'au bout ? C'est-à-dire jusqu'à la mort et la résurrection.

Les siens ? C'est-à-dire, tous ses amis et aussi ses ennemis. En un mot tous les hommes.

Il aurait pu s'enfuir, gagner le maquis, il aurait pu se renier en déclarant qu'il s'était trompé.

S'il avait agi ainsi quelle désillusion pour tous !

Fidèle à son amour pour tous les hommes, fidèle à sa mission, il a été logique jusqu'à la fin.

L'amour a vaincu le péché, la haine et dominé la mort.

Puissions-nous vivre et mourir comme le Christ !

Sa mort, comme toute sa vie pose et posera à tous les hommes de tous les temps d'éternelles questions.

## LE TEMPS DE LA RÉFLEXION

Qui de vous en effet, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Par cette phrase, tirée de son Evangile, Saint Luc incitait ses contemporains à la réflexion.

A l'époque où nous vivons, réfléchir est-il démodé ? Ou au contraire, ce mot reprend-il toute sa signification sinon son urgence ?

Parler de réflexion, cela peut paraître une gageure à une époque où, semble-t-il, tout concourt à nous en empêcher. Et pourtant n'est-ce pas l'indispensable de faire le point sur nos pensées présentes et à venir. Le besoin de réfléchir n'apparaît pas toujours clairement aux adolescents. Un peu plus tard, la maturité aidant,

cette nécessité se fait plus pressante, par suite des responsabilités et d'une certaine recherche de stabilité. Mais comment être tout à fait soi-même si l'on ne prend jamais le temps de faire, occasionnellement, une petite pause dans ce grand déferlement de bruits, de mouvements et d'activités, qui constitue notre monde moderne.

Réfléchir apporte parfois des solutions. A tête reposée, il est possible de faire une analyse plus complète de ce qui nous tracasse, et en voyant les choses plus calmement, nos chances augmentent d'en trouver la solution. C'est aussi la meilleure façon de trouver des idées neuves, que ce soit dans le travail, la maison, les vacances, etc...

Suite page 5

# DES ASCQUOIS A L'HONNEUR

Nous apprenons que Madame Henri NICOME (Jeannette) vient d'être nommée Chevalier du Mérite Philanthropique. Cette distinction récompense un dévouement inlassable au service des autres. Déjà, il y a deux ans, son mari avait obtenu la même décoration.

Nous adressons donc nos plus vives félicitations à ce ménage dont la devise est «SERVIR».



Dimanche 14 octobre, une cordiale cérémonie s'est déroulée au groupe scolaire, rue de l'Abbé Lemire, à Villeneuve d'Ascq, à l'occasion du départ en retraite de Monsieur BURET, Directeur, et de Mesdames BURET et WATTEZ, institutrices.

Tous trois méritaient l'estime général des Ascquois pour leur dévouement à l'éducation de la jeunesse d'Ascq, à qui ils consacrèrent de nombreuses années.

Nous leur souhaitons une longue et heudeuse retraite.

# Les Ascquois aiment la musique

Depuis toujours, les Ascquois ont été mélomanes. Ils sont d'ailleurs gâtés puisque deux sociétés locales leur permettent de satisfaire leurs goûts.

Le 15 septembre, ce fut d'abord le concert-apéritif de l'Avenir Musical d'Ascq, qui eut lieu dans la Salle de l'Estrielle. Comme chaque année, de nombreux Ascquois et amis de la Société se retrouvèrent et purent apprécier les talents des musiciens.

De nombreuses personnalités tinrent à honorer de leur présence cette manifestation. Parmi elles : MM. Deconninck, adjoint au Maire, Blanchatte, du Comité Directeur de l'O.C.M.I.C. et Soriaux, Conseiller Municipal, représentaient la municipalité. MM. Georges Verdière et Henri Antoine, présidents d'honneur de l'Avenir ; Daniel Wacquez, Roger Verdière et Pierre Dupriez, vice-présidents ; Daniel Dujardin, secrétaire, Pierre Logez, trésorier, et Louis Courcelle, chef. Parmi l'assistance de très nombreux représentants des sociétés villeneuvoises et plus particulièrement musicales s'associèrent à la fête de l'Avenir Musical d'Ascq

◆  
A l'occasion de la ducasse d'Ascq du mois d'octobre, deux concerts ont été donnés pour le plus grand plaisir des mélomanes de Villeneuve d'Ascq.

Le premier fut donné le samedi 6 octobre, par l'Avenir Musical d'Ascq au Béguinage. Il y rencontra un franc succès grâce à l'ambiance toujours très sympathique et agréable et à l'acoustique satisfaisante qui fit apprécier les talents des musiciens. Ils en furent d'ailleurs grandement récompensés car les auditeurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements.

Le deuxième concert, donné par la Philharmonie d'Ascq, le dimanche 7 octobre à midi, eut beaucoup moins de chance, le cadre étant moins agréable puisqu'il eut lieu au bord de la chaussée, rue Thiers, près du Stade.

Les musiciens jouèrent de très beaux morceaux qui ne purent malheureusement être appréciés que par de trop rares auditeurs qui applaudirent de leur mieux, mais la qualité des mélomanes si bonne soit-elle ne remplace pas toujours la quantité.

Nous nous excusons auprès des dirigeants de la Philharmonie nous avons demandé d'insérer

le cliché de cette manifestation mais par suite de circonstances ne dépendant pas de nous, nous

n'avons pu l'obtenir. Nous espérons qu'ils ne nous en tiendront pas rigueur.



(Ph. « La Voix du Nord »)